

5 AOUT 2008.

Cette date scelle une belle rencontre d'Héossien en terre espagnole. Après beaucoup de discussions, c'est Santoña qui fut désigné comme point de rendez vous.

"En préambule. Pour la compréhension de cet article, j'ai choisit de nommer chacun des bateaux ou acteurs de ce visu par le pseudo d'usage sur le forum d'hisséo. En effet il m'a semblé que la lecture serait plus facile de cette façon, plutôt que d'utiliser le nom des bateaux, les prénoms des skippeurs voir leur pseudo"

Bien évidemment, malgré ma lecture et relecture de cet article, je laisserai surement échapper beaucoup de fautes, merci de ne pas trop en tenir rigueur, mais un texte de ma part sans fautes perdrait de son style, non ? ;-)

Au départ, l'idée est lancée depuis ce fil de CLARIVOILE,

http://www.hisse-et-oh.com/forum/index.php?action=detail&id_message=385700&tab=48h

C'est donc lui le responsable de l'idée, mais elle fut suivie par tous les participants avec entrain et bonne humeur.

Pour des raisons de planning des uns et des autres, ce visu a commencé bien avant cette date et dura au delà, on peut penser qu'il s'est étalé sur une période de trois semaines. Il démarra à Hendaye par l'arrivée de Clarivoile chez les basques de ce port et se termina à San Vincente de la Barquera par le départ et la séparation des deux rescapés les nommés JOHAN et GOUDSPIDE le 14 aout.



les 4 photos de ce type sont extraites de google earth

SANTOÑA







Voilà le port à midi à l'arrivée de GOUDSPIDE, un seul autre bateau SPI33 est là, JOHAN est au mouillage en face du port , il vient saluer les arrivants avec son annexe et sa gentille famille.



A 16H, l'armada, composée de AKWABA, ATOUGLAN, BATELIER, CLARIVOILE, EBRABALL, MENHIR, venant de Henday par le chemin des écoliers arrive, et le port se remplit d'un coup, cette photo est prise depuis un bout de ponton où GOUDSPIDE faisait sa toilette pour être présentable après sa traversée.

N'oublions pas LAMIRAUTE dans les pseudos du forum, mais elle est sur GOUDSPIDE ;-)
et BATELIER sur CLARIVOILE (?!?) , enfin un clin d'oeil pour dire que CLARIVOILE a embarqué BATELIER pour ce visu afin qu'il puisse y participer et être des nôtres, et en compte de bateau cela fait 8 bateaux pour un visu à l'étranger.



Voici la brochette de bateaux Héossien dans le port de Santoña, JOHAN n'a pas hésité à lever l'ancre de son mouillage paradisiaque pour venir nous rejoindre ce qui value un ballet de déplacement des bateaux au moteur pour permettre de mettre ceux ci à couple dans les meilleurs conditions, les manœuvres au moteurs furent de toutes beautés mais s'était avant les premières agapes ;-) (photo prise par SPI33.)



Aussitôt les conversations s'engagent tout azimut, pour goudspide c'est difficile de suivre les conversations, après autant d'isolement durant la traversée retrouver autant de monde et de bateaux. La joie de se retrouver ou de se découvrir se lit sur tous les visages et rapidement le planning de la soirée s'organise, un groupe part faire des courses pour le repas du soir les autres gardent les bateaux, enfin on va le dire comme ça ;-).



Photo d'une gentille fille de clarivoile, merci à elle ;-)

Dès le début de la soirée les choses sont vite organisées, et comme c'est les adultes qui organisent ils choisissent le programme, les "grands enfants" sont sur le catamaran de Clarivoile, les "moyens enfants" (pardon, les ados ;-) sur Johan et les "petits enfants" sur Menhir.

Les BBQ sont mis en batterie, l'un sur clarivoile et l'autre sur Johan, rapidement nous nous apercevons que la viande espagnole est grasse, très grasse, les BBQ rivalisent dans la hauteur des flammes, les viandes changent de BBQ régulièrement en espérant éteindre un peu les flammes mais rien n'y fera. nous buvons "un peu" de vin espagnol, basque etc pour rafraichir les gorges échauffées par les discussions.

Les trois bateaux recevant les trois "sous visu" (adultes, ados, enfants) rivalisent d'éclat de rire et de voix, la satisfaction des adultes est comblée de savoir leurs enfants respectifs s'amuser autant qu'eux. En effet, il est toujours préoccupant de savoir si les enfants ne vont pas s'ennuyer durant les divagations orales, et hautement spirituelles par moment, des "adultes".

Les ados en profiteront dans le début de nuit pour découvrir Santoña dans la douceur de la nuit espagnole, en effet malgré l'heure tardive nous sommes tous en short et tee shirt ce qui ne devait pas être vraiment le cas au nord de la Loire...

Le lendemain matin, enfin, presque le midi pour certains (n'est ce pas Goudspide) une nouvelle sortie en ville est décidée pour faire l'avitaillement nécessaire en vue des prochains jours, car il est décidé de partir au mouillage idyllique de Johan.



l'Espagne fait découvrir (pour les novices) ses charmes architecturaux et que les arbres d'ornements sont des arbres fruitiers (orangers) en pleines rues.



A cause de Goudspide qui a du mal a récupérer et se mettre à l'heure Espagnole, le reste des équipages est obligé de l'attendre pour le départ vers le mouillage.

Goudspide présente ses plus plates excuses aux équipages qui ont dû puiser dans leurs ressources pour cette fastidieuse attente :-)

SANTOÑA, jour 2



Départ vers le mouillage paradisiaque du canal des Colindres. Clarivoile croise un thoniers canneurs dans le chenal de sortie du port de Santoña.

Goudspide toujours à la bourre (pardon à la traine , enfin je veux dire, en retard) est le dernier bateau à s'y rendre. Le canal 8 de la VHF est celui que nous nous sommes attribué pour communiquer. La VHF crache des info de problèmes de profondeur d'eau par endroit. Goudspide suit Clarivoile car ayant le même tirant d'eau les risques sont limités ;-).

Menhir très dépaycé par l'enchantement des paysages à dû se croire aux Antilles en zone B de balisage et à pris les vertes à droite : la profondeur d'eau n'est plus suffisante, il bute sur le sable et malgré les efforts de Johan avec son excellente annexe, le bateau ne bougera plus : la marée descend. Heureusement le marnage est faible en ce moment là et en fin de marée descendante le bateau ne se couchera pas trop.



Le pauvre MENHIR couché.



Le mouillage et l'arrière plan fantastique, même si le temps est nuageux la douceur est espagnole.



L'armada au mouillage vue de la plage avec les noms des bateaux, deux bateaux manquent à l'appel Atouglan et Spi33 : leur programme en commun s'arrêtent là. Photo par batelier,



Les équipages ressentent le besoins de la terre ferme sous leurs pieds et surtout de fouler le sable de cette plage, deux objectifs: libérer un peu de toxines des organismes et rechercher le coin idéal pour le BBQ du soir. En effet ce soir c'est BBQ sur la plage.



Le BBQ sur la plage à un petit air de KHO LANTHA (série réalityshow de TF1) mais en plus moderne, Johan à l'allumage du feu avec le bleuet campin-gaz. Ca le fait déjà beaucoup mieux. Quelques pierres et une grilles suffisent au bonheur de ce BBQ, les saucisses Espagnole se chargeront de finir d'attiser le feu...



La dernière darne de thon pêché par l'équipage de Goudspide aura eu les honneurs de ce BBQ à la mode Robinson des temps moderne.

SANTOÑA, jour 3

Ce n'est pas le tout, mais après une nuit réparatrice, certains ont eu le courage d'aller à nouveau marcher sur la plage dès le matin de bonne heure. Chacun prend son repas de midi sur son bateau. Goudspide à son habitude zap le petit déjeuner et passe directement au repas de midi, compte tenu de l'heure de réveil.

Ensuite une petit sieste pour coller à l'heure espagnole, enfin les enfants de tout âges se baignent, jouent, il y a de l'animation partout, il est prévu une sortie en ville de Santoña dans l'après midi pour faire l'avitaillement pour le BBQ du soir, même endroit, même équipage, on ne change pas une équipe qui gagne.



Clarivoile assure le service de rade avec le Casamance, il fait le tour des bateaux pour prendre à son bord toutes les personnes voulant aller à terre, chacun embarque avec ses poubelles pour l'occasion

(un Casamance comme camion poubelle, font les choses bien chez H&o ;-)).

Il embarque l'équipage de Goudspide en se mettant à couple, pour les bateaux équipés de jupe c'est par les jupes que se font les transferts d'équipage.



Phase 1, approche ...



Phase 2, transfert ...



Même opération sur l'Ovni d'Akwaba. Chapeau bas à Clarivoile pour sa dextérité à la manœuvre de son bateau, faut le voir se faufiler entre les bateaux et se positionner au centimètre.



La navette du service de rade qui nous attends pour le retour chargé de victuailles divers et variées pour le BBQ du soir sur la plage.



Le décor féérique qui nous est offert par ce coucher de soleil espagnol de Cantabrique, vue depuis la plage.

Demain destination Santander. Nous sommes 6 bateaux à partir pour cette nouvelle escapade.

La navigation de Santoña à Santander ne pose pas de difficulté particulière, les côtes sont franches, la navigation se fera au près avec une belle houle venant du nord, le temps est nuageux mais nous y allons.



La côte est franche et le défilement du paysage est merveilleux, malheureusement la photo est en contre jour, forcément : la côte est au sud et le soleil aussi ;-)



Goudspide fait un effort en partant le premier mais il sera doublé par tous, l'occasion de prendre des photos des bateaux des autres sous voiles ;-)

SANTANDER





Santander en vue ! ! ! !



Dès l'arrivée dans l'avant port, on comprend tout de suite l'expression
"Construire des châteaux en Espagne !"



Un autre château transformé en palace luxueux, le "PALACIO REAL"



Un vestige des fortifications Espagnoles.

A l'arrivée de Goudspide (bon dernier) une surprise l'attend, deux bateaux sont là pour l'accueillir : Clarivoile et Menhir. Pourquoi tant d'honneurs ?

En fait, l'idée original d'aller à la marina moderne de Santander a évolué. Johan connaissant parfaitement les bons coins est parti en éclaireur pour un bon mouillage, celui-ci peut nous accueillir tous. Deux bateaux souhaitent aller à la marina : Akwaba et Ebraball. Johan a fait son choix du mouillage, Menhir et Clarivoile ont attendus Goudspide pour lui expliquer la situation et lui laisser le choix de la marina ou du mouillage.

La problématique de Goudspide est son manque d'autonomie en énergie et le frigo est arrêté depuis trois jours, mais devant la solidarité du groupe face aux préoccupations de chacun Gopudspide ne restera pas en panne de batt même au mouillage, alors il choisit d'aller au mouillage. Peut être que la vue de la marina au point de décision (photo suivante) fut pour quelque chose par rapport à la vue du mouillage.



Le mouillage paradisiaque ! ! !



Aussitôt les bateaux mouillés, les grands et moins grands s'en donnent à coeur joie dans cette eau transparente et chaude (21°)

Mais il faut penser à l'avitaillement du soir, il faut faire le plein de chorizo et de liquide.



Clarivoile avait pensé un moment que Goudspide fasse relâche une nuit dans ce port pour recharger les batteries, mais ce port n'avait pas de place pour des visiteurs. Pour l'anecdote Clarivoile est venue dans ce port et a fait demi tour avec peu de place de chaque côté, la tête des autochtone nous a bien fait sourire. Pas grave nous viendrons en annexe pour aller faire le ravitaillement.



L'image du français avec sa baguette de pain, en prend un coup. Cette image est plutôt le français avec le bâton de chorizo (voir la flèche du chorizo dépassant du sac à dos)

En parlant de pain. Presque tout le monde ayant pris le rythme de l'heure espagnole le réveil se faisait assez tard dans la matinée voir très tard pour certain. Et surprise le matin, du pain frais dans le cockpit, johan qui c'était levé avant tous, nous avait déposé à chacun dans nos bateaux encore endormis un pain frais. Quelle délicate attention et générosité de sa part, il nous fit démonstration de sa générosité tout au long du séjour.



Incorrigible grands enfants qui font les fous avec les annexes, tous cela pour soulager le dos de Batelier....



Le beau coucher de soleil sur Santander ajoute un petit plus à ce mouillage paradisiaque, pour le moment....



Samedi en milieu de matinée, le mouillage paradisiaque de la veille devient la Place de l'Etoile aux heures de pointes. Il arrivent des bateaux de partout, de tout sens, à toutes vitesses au milieu des mouillages, des baigneurs, des annexes.

C'est surréaliste : nous réalisons que c'est samedi et le lieu de sortie dominicale des "marins" de Santander. Mais les règles basiques du nautisme leurs semblent totalement inconnues.

Si il y a 10m entre deux bateaux, c'est qu'il y a la place pour en mettre un de plus, chacun y allant de son mouillage aussi fantaisiste que son arrivée.

Menhir, Goudspide sont sur le bateau de Clarivoile pour l'apprentissage du point au sextant, lorsque des cris nous alertent. Une vedette à moteur de 8m environ vient de déramer de son mouillage et c'est empaler sur Johan, nous apercevons Johan qui réussit à libérer l'ancre du bateau arponneur de son mouillage et la vedette de continuer à dériver vers le bateau de Menhir.

Nous sautons dans une annexe pour prêter main forte, mais c'est plutôt à l'arraisonement que nous nous apprêtons. En effet, la vedette cherche à s'éloigner rapidement en nous balançant une bordé de jurons espagnols alors que nous l'appelons pour faire le point. Il tente de s'échapper mais il ne peut passer ailleurs qu'à porté de notre annexe et nous nous amarrons à sa vedette en lui faisant comprendre que ça ne se fait pas.

Car l'ancre de la vedette a rippé le long du mouillage de Johan et est venue frapper son étrave laissant quelques traces sur le gelcoat :-(. La conversation n'est pas simple, c'est l'anglais qui prend le dessus car une jeune fille comprend l'anglais sur la vedette. La vedette décide d'obtempérer et Johan monte à bord. Clarivoile va chercher son épouse qui parle couramment l'espagnol. La conversation s'engage, la vedette veut faire croire que c'est Johan qui a dérapé et qu'il n'y est pour rien, alors que nous sommes mouillé depuis la veille. Rapidement le proprio de la vedette entend raison (surtout après avoir évoqué la "guardia civile") et il accepte d'échanger les renseignements officiels pour faire fonctionner les assurances.

Je profite de cet évènement pour chaleureusement saluer le dévouement de la femme de Clarivoile qui tout au long de notre séjour à joué les interprètes, face à l'impuissance de Goudspide à demander quoi que se soit...

Durant l'échange des documents pour l'assurance on apprend que la vedette s'était bien rapprochée de Menhir et une hélice s'est prise dans sa chaîne de mouillage. La chaîne n'a rien mais visiblement l'embase a un sérieux problème : plus de direction ni de propulsion, mais il a deux moteurs il peut donc se débrouiller de sa connerie tout seul.

L'heure du repas étant arrivée, chacun va sur son bateau pour le déjeuner. La famille Goudspide bien installée dans son cockpit pour le repas voit un bateau espagnol venant de relever son ancre et une autre en gage. Mais c'est celle de Goudspide : cris et vociférations seront nécessaires pour faire comprendre au conducteur de cette balle à boulons que Goudspide souhaite rester avec le groupe et n'a pas envi d'aller à Santander-port tout de suite.

Alors relevé du mouillage en vitesse, mise en route du moteur simultanée, le temps de ne pas dériver sur Clarivoile qui se rapproche rapidement, Goudspide fait un tour pour se repositionner sur le point de mouillage initial mais déjà deux autres bateaux se disputent la place vacante (on croirait des élections...).

Grâce à la clairvoyance de Clarivoile et de Batelier, Goudspide peut trouver un mouillage un peu plus à l'écart. Mais le repas est un peu gâché et c'est avec des noeuds à l'estomac que chacun regarde le ballet incessant et désordonné des bateaux au travers des mouillages et baigneurs...

L'après midi devant être consacrée à la visite de Santander et emplettes divers, il ne nous plait guère de laisser les bateaux sans surveillances dans ce capharnaüm. Clarivoile et Johan se dévouent pour monter la garde des bateaux, Johan passe sur chacun des bateaux pour connaître les mises en route moteur pour parer à toutes éventualités, un fils de Goudspide reste à bord aussi pour aller jouer avec les enfants de Johan. Du coup c'est l'esprit plus léger que la balade vers Santander s'organise.

D'autant que nous prenons une navette pour aller de cette plage jusque Santander, nous n'aurons pas besoin de laisser les annexes sur les plages : elles seront ramenées aux bateaux par nos anges gardiens.



L'invincible Armada d'Hisseo débarque de la navette à Santander. Notre super interprète de choc a négocié le passage sur la navette pour un prix de groupe. Elle nous fut d'un grand secours durant toutes nos balades, encore merci à elle !



Les novices de l'Espagne découvrent les rues atypiques de Santander, le côté pile ..



... Le côté face



Un peu de repos à l'ombre sur le pas de porte d'une banque : il commence à faire soif, il fait très chaud et les rues sont en pentes très pentues.

Regardez bien de l'autre coté du rond point les courageux assis...



Encore une beauté de l'architecture espagnole, chaque coin de rue révèle de belles et moins belles surprises.



Le temps passe trop vite, il fait beau et chaud et on ne se rend pas compte du temps qui passe nous serons quand même à l'heure pour la dernière navette qui nous ramènera à la plage lieu de notre mouillage, la navette arrivera bondée de touristes d'un jour avec bouée canard, parassol et glacière et repartira avec seulement l'équipe d'hissé, le luxe quoi, un bateau pour nous seul.....



Nous avons eu à peine le temps de débarquer de la navette que nos chevaliers servants arrivaient à la plage avec les annexes pour nous embarquer et nous ramener aux bateaux. L'arrivée des trois annexes de front avait un petit quelque chose de full metal jacket avec les hélicos qui surgissent de l'horizon (interprétation toute personnelle ;-)

La soirée, s'organise comme pour tous les soirs : les repas sont en communs, et sur un bateau différents presque à chaque fois.

Ce soir les adultes sont sur Menhir, les ados sur Clarivoile et les enfants sur Johan comme bien souvent, il y a tellement de jeu de société sur ce bateau qu'il a été élu le bateau des enfants ;-)

Le repas et la nuit avance, les ados se sont défiés (ou ont défiés leurs parents...) de faire un bain de minuit, d'autant que ce soir c'est l'anniversaire de l'une d'elle.

Donc à minuit tapant les "**joyeux anniversaires**" furent lancés de bateaux à bateaux !!!



Voilà nos ados à l'eau à minuit passé, venant du cata et ensuite y retournant.

S'en suivit un concours de gueulante pour savoir de qui des tribordais ou bâbordais gueulaient le plus fort. Les bâbordais étant les jeunes sur le cata et les tribordais les vieux sur Menhir. Et bien les jeunes ont abandonnées et nous les avons retrouvés la voix cassée un peu plus tard. Non mais, les choses furent rétablies comme il se doit ! ! ! :-)

Le lendemain fut une journée de récupération, d'autant que la nuit fut courte. Et que le lendemain il y a changement de port, nous partons pour une grande étape au près de 30 miles pour San Vincente de la Barquera. Un morceau du visu quitte notre route : batelier et sa charmante femme débarquent de Clarivoile à Santander, ainsi qu'une amie de l'équipage de Menhir.

Chaque départ d'un des membres de se visu nous laisse à chacun un petit goût amer... Mais la vie a ses contraintes et il n'est pas toujours possible de faire coïncider les envies et les possibilités.

Entre Satander & San Vincente de la Barquera.

D'entrée je précise que cette étape étant assez longue pour un bateau lent comme Goudspide surtout au près, celui ci décida de partir très tôt : 7h00 local. Le petit salut de Clarivoile depuis le hublot de sa couchette fait chaud au coeur : on se sent moins seul ...

Goudspide essaye de filer sa trace, le vent n'est pas au près serré, le temps est magnifique, l'équipage s'essaye au sextant pour mettre en pratique les cours de Clarivoile.

A l'horizon commence à se dessiner la première voile. Déjà ? oulala, on se fait reprendre aussi vite et le vent refuse, la pétrole arrive et cette voile qui grandit. C'est Johan qui à tout gasoil arrive pour nous rattraper et faire route avec Goudspide, sympa.



Johan dépasse Goudspide grace à la risée gasopile, il met en panne un peu plus loin, 50m devant, met un bout avec un pare battage à l'eau et voilà Johan qui plonge de l'avant de son bateau nage un peu et remonte sur son bateau.



Quelques instant après, c'est le reste de l'équipage de Johan qui plonge, Johan assurant la sécurité depuis le cockpit.



L'équipage de Goudspide se lance aussi à l'eau, à environ 7 miles de la côte et avec 36 mètres d'eau sous la quille.



Johan remet en route le moteur pour repasser derrière Goudspide, car une risée permet à Goudspide de décoller de la pétrole un peu.



L'équipage de Goudspide est sur Johan, lamirauté se fait offrir un café à bord, pendant ce temps Goudspide commence à tracer la route et rêve d'une fin en solo. Mais lamirauté veille, Johan remet en route le moteur repasse devant Goudspide et lamiraute se rejète à l'eau pour rejoindre le bord de Goudspide, la fin de traversée se fera en duo, les enfants Goudspide étant restés sur Johan.

San VINCENTE de la BARQUERA.





Voilà l'entrée de San Vicente de la Barquera, marquant la fin de cette étape.

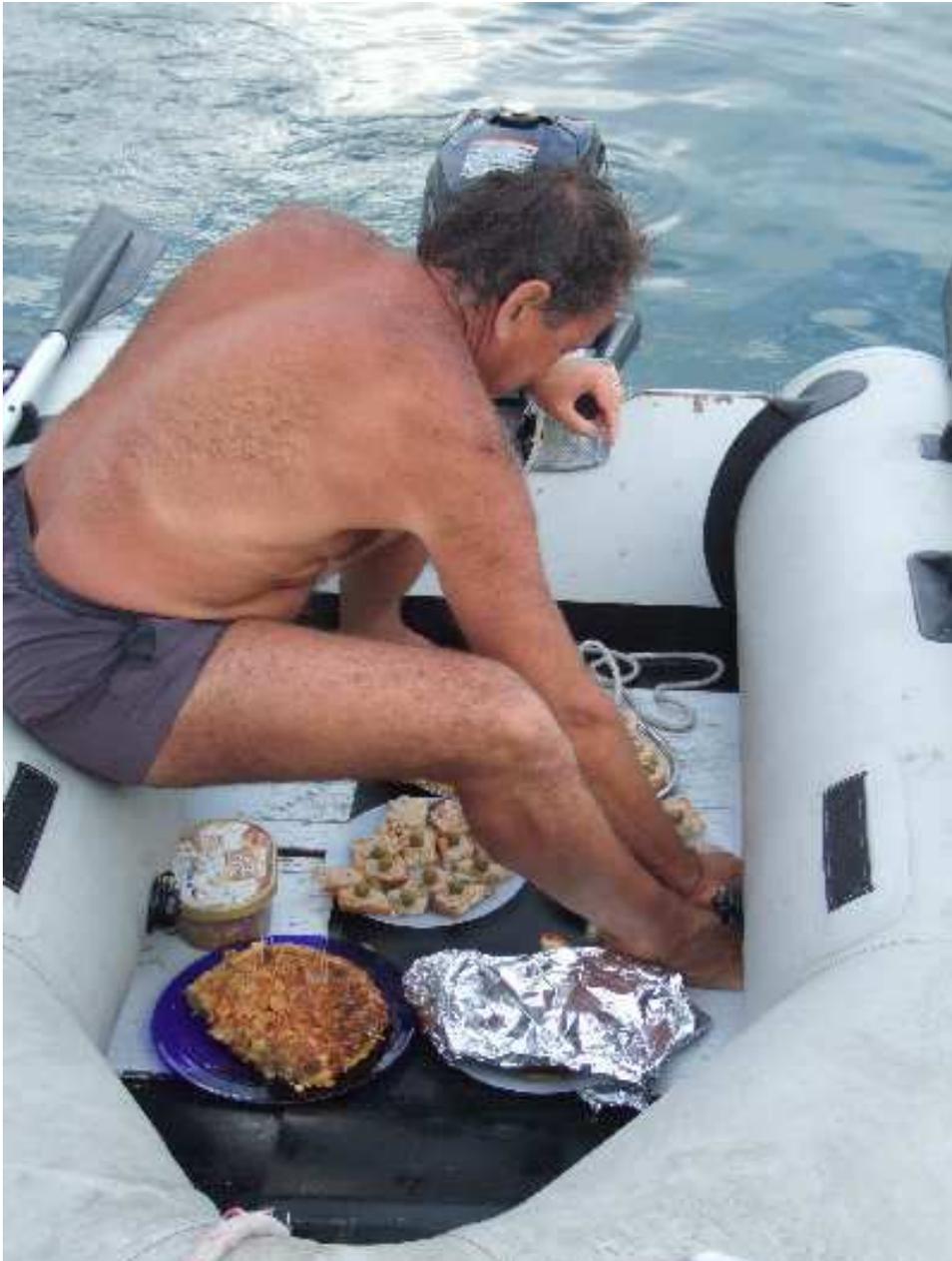


D'un commun accord le mouillage est favorisé, voici le mouillage des bateaux d'h&o (sous le trait bleue) vue depuis les hauts de la ville.



Du même endroit, en se retournant, on découvre la ria qui vient de la montagne, en arrière plan les montagnes de Cantabrique, c'est un décor fabuleux.

Ce soir, c'est Goudspide qui reçoit pour l'appéro, la taille du cockpit et du carré ne permettent pas grand chose de plus, au désespoir de l'équipage qui ne peut rendre les invitations des autres bateaux. L'équipage de Goudspide remercie l'effort consenti pour venir s'entasser dans ce cockpit ;-).



Mais Clarivoile n'avait pas tout compris et sa charmante épouse avait déjà préparé moults petits fours : qu'à cela ne tienne, ils sont livrés par annexe spéciale.

On en a rêvé, h&o l'a fait !!

Mais voilà les bonnes choses ont une fin. Menhir fait un pot de départ, et part le lendemain matin. Mais l'état de la mer à la sortie lui fait rebrousser chemin et il y aura donc un deuxième pot de départ ce soir.

Dans la nuit le vent a soufflé fort, très fort, 27 kts enregistrés par Johan, pour certains cela paraît peu 27 kts, mais dans une rìa avec peu de marge de manœuvre il faut veiller au bateau et de bonne heure le matin chacun surveille sa position. Menhir décide de partir car il le faut pour ses obligations mais aussi parce que l'ancre dérape.

Par VHF chacun y va d'un petit mot d'encouragement et de sollicitude, car on se doute que la mer doit encore être bien forte, même si sa route est au portant et qu'il a un bateau hauturier, on sait son équipage un peu dure à amariner et on le voit partir avec un peu de tristesse. Encore un h&o de moins....

Goudspide dérape sur son ancre aussi et doit se repositionner.

Demain c'est clarivoile qui part, laissant seul Johan et Goudspide.

Goudspide reste collé à Johan car celui-ci peut avoir les info météo par les fichiers grib grâce à la BLU.

Goudspide passe une nuit au quai pour recharger les batteries. Quelques bateaux français arrivent, beaucoup basés à La Rochelle, ils viennent chercher en Espagne le soleil et la chaleur qu'ils n'ont pas chez eux, je les comprend.



Voilà, les infos météo sont satisfaisantes, Johan part, Goudspide va le suivre un peu à la sortie du port, mais rapidement, en quelques heures l'écart de vitesse et de cap va les faire se perdre de vue.



La sortie du port à marée haute, à comparer avec la photo d'arrivée.



La dernière photo d'Espagne et de ce visu exceptionnel. On peut voir la mer sur la jetée, et le dénivelé d'eau de part et d'autre de la jetée, la mer est forte et le restera...

Pour conclure ...

Beaucoup de photo pour ce visu hors normes. Beaucoup plus de souvenirs, d'émotions et d'expériences qu'il n'est possible de retranscrire ici.

J'espère que chacun des participants y apportera une anecdote qui m'a échappée, un point de vue différent, son sentiment.

Pour ma part je ne regrette rien, sauf de n'avoir pas un bateau un peu plus grand, pour être en meilleure forme aux escales et avoir le plaisir de recevoir à bord.

Merci à tous de nous avoir embarqué dans cette aventure, de nous avoir chouchouté, aux skipeuses pour leurs petits plats, à notre interprète qui nous a souvent permis de pouvoir simplement avoir ce dont on avait besoin, aux enfants des équipages qui ont su s'entendre et permettre aux parents de profiter pleinement... et tant de chose,

Ce n'est pas la fin, juste un morceau de vie, en attendant un autre.

ON EN A REVE ? H&O L'A FAIT !!!